

IMAGINE
LA NIÈVRE !

OBSERVATOIRE
CITOYEN

PARTICIPEZ
AU DIALOGUE
CITOYEN

IMAGINE
LA JEUNESSE !



« NE CROYEZ PAS QUE C'ÉTAIT MIEUX AVANT, VOUS ÊTES UNE GÉNÉRATION INCROYABLE »

Faut-il partir pour mieux revenir, ou étudier au plus près de chez soi en faisant une croix sur son idéal de formation ? Et comment partir, d'ailleurs, quand le moindre déplacement devient un défi dans un réseau de transports à bas débit ? Autant de questions, et bien d'autres abordées lundi soir à Decize par des jeunes qui veulent hisser la Nièvre à la hauteur de leurs rêves.

La troisième rencontre citoyenne Imagine la jeunesse, lundi 3 avril à Decize, a rassemblé une centaine de personnes, dont plusieurs dizaines de jeunes, scolarisés pour la plupart au lycée-collège Maurice-Genevoix. Si la vie semble douce dans la « petite Venise » à la croisée de la Loire, de l'Aron et du canal du Nivernais, l'horizon post-bac, et plus encore le grand large de l'âge adulte, donnent le tournis aux jeunes qui s'expriment. Faut-il partir pour des villes universitaires à l'offre bien plus vaste, et prendre le risque de s'y trouver si bien que le retour est impossible ? Ou rester au bercail, quitte à choisir une formation par défaut ? Les contraintes familiales ou financières, les difficultés de déplacement, accentuées par la fermeture prochaine de la ligne Nevers-Dijon, dictent souvent la réponse.

Charlotte, confiant son rêve brisé de diplôme d'esthéticienne et son désarroi sans emploi, souffle en conclusion de son témoignage poignant : « C'est un peu compliqué, la campagne. Je ne pense pas qu'on puisse rester dans le coin. » Un jeune entrepreneur tempère : « Si vous voulez mener à bien votre projet, entourez-vous du soutien de votre famille et de vos amis.

Et renseignez-vous pour toutes les aides et les procédures. Moi, j'ai été aidé par la Mission locale et BGE ; sans elles, je n'aurais pas fait le tiers de ce que j'ai fait. » Nicholas Petiot, gérant du Cornemuse à Arleuf et formateur à Dijon, tient le discours le plus « feel good » de la soirée : « Ce qui me fait rester dans la Nièvre, c'est la jeunesse. Ne croyez pas que c'était mieux avant, vous êtes une génération incroyable, fabuleuse. C'est vous qui allez rendre les choses meilleures. »

Transports, information, lieux de rencontre culture, formations... Les questions, les envies et les idées abondent, à la grande satisfaction de Fabien Bazin, président du Département : « Nous allons mouliner tout ce que vous avez dit, et nous vous annoncerons, le 17 juin lors de la restitution, ce que nous allons en retirer. »

LES
RENDEZ-VOUS

2 Mai
Nevers - Café charbon

IMAGINE LA
JEUNESSE !

9 Mai
Clamecy - Salle polyvalente

IMAGINE
LA NIÈVRE

OBSERVATOIRE
CITOYEN

IMAGINE
LA JEUNESSE

ILS ONT DIT !



**Alice,
19 ans,
élève en BTS au lycée
Maurice-Genevoix**

Je vis à Decize depuis que je suis toute petite, je n'ai jamais eu de problème. Je vais être obligée de partir, l'an prochain, après mon BTS, parce que c'est mieux d'avoir un bac + 3, pour trouver du travail. Je vais aller à Nevers, mais je compte bien revenir.



**Charlotte,
Decizeois,
privée d'emploi**

Après le collège, il y a dix ans, il n'y avait que deux options au lycée professionnel : vente pour les filles, mécanique pour les garçons. Aucune ne m'intéressait, alors j'ai suivi une formation d'esthéticienne à distance, chez moi. Mais je n'ai pas pu aller jusqu'au diplôme, la seule esthéticienne de la ville ne pouvait pas m'accueillir en stage. Je me suis occupé de ma mère, puis de ma grand-mère, jusqu'à leur décès, mais aujourd'hui, je n'ai rien.



**Valérie,
agricultrice à Decize**

Beaucoup de jeunes veulent s'installer dans l'agriculture, mais ils ne peuvent pas parce qu'il n'y a pas beaucoup de surfaces qui se libèrent, et quand c'est le cas ils n'y ont pas facilement accès. On a le cas d'un agriculteur qui est parti en retraite, mais ce n'est pas un jeune qui reprend, c'est un « big farmer » qui a déjà 3 500 hectares.



**Coréane,
élève de 3^e**

Je vais être obligée de partir à Nevers, l'an prochain, au lycée Alain-Colas, parce que je veux étudier le cinéma. On pourrait développer des formations sur différents métiers, à Decize, pour ne pas être obligé de s'en aller si jeune. Et puis, une fois parti, on risque de prendre goût à ce qu'on vit dans une grande ville, et on aura moins envie de revenir.



**Gwénaél,
19 ans,
salarié en grande surface**

Si j'avais connu la CCI et ses écoles plus tôt, j'aurais fait plus d'études, et je ne serais pas parti travailler en grande surface. Je trouve qu'on manque d'information. Mais je n'écoute pas la radio et je ne lis pas les journaux. Il faudrait faire plus pour l'orientation et l'emploi. Si les jeunes savent ce qui existe près de chez eux, ça peut leur donner envie de rester.



**Maxime,
élève de Terminale à Decize**

Il faudrait redynamiser des lieux pour que des jeunes s'y sentent bien. Par exemple, l'été, il y a les Loisirs Jeunes, organisés par la Ville, et des concerts. Mais en hiver, il n'y a rien. Alors les gens ne sortent plus.

